

La mérope de Maffey

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Théâtre](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La mérope de Maffey, 1811-05-02

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8626>

Présentation

Date1811-05-02

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_017

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

12
2. mai 1811.

je viens de lire la Merope de Maffey. — j'ai relu, de suite, celle
de Voltaire. — en lisant l'italien, j'ai cru lire une pièce d'opéra,
à cause de la simplicité, et du prononcé des caractères, et Maffey
aussi peu chargée de nuances, que les tragiques antiques étoient
d'innocence. — les méloïques étoient montés sur des
Cottinards. — leurs tyrans, leurs jeunes vierges, avoient des traits peints
et sans jeu de physionomie. — le moule de chaque personnage
étoit déterminé. — je ne sais, si l'on a gardé, avec moi, les
grecs, on mit en scène, des caractères, et d'incidents, dans chaque
scène, et plus fort, ils les ont fait trancher l'un sur l'autre.
Poliphonte, dans l'italien, est tout à fait tiré, tout ou rien,
barbare. Dans Voltaire, il est presque adouci. Merope, jusqu'à la
fin, ignore les principes de la tragédie. — la scène où Merope se
déclare, et où elle existe, appartient à Voltaire; Merope admirable
elle est supérieure, et la 2^e tentative de la Merope, de Maffey,
pour faire voir celui qu'elle croit un meurtrier. — l'igithe,
de Volt. est plus intéressante que celle de Maffey. mais
Maffey a mieux motivé pour être le fils de Merope. — il a
d'ailleurs fourni à Voltaire, les personnages tous formés. La scène
deuxième admirable, dans leur rapport, et dans leur différence
l'une de la diadème, dans son volume, dans la valeur native
l'autre la présente taille, plus brillante, et plus laide, et
gagné, et perdu. — La Merope française a raison, et la plus belle
nature, toute la perfection que la zone ignée du soleil
pouvoit y ajouter de grâce; — et le méloïque, grâce à la scène de
Voltaire. —

Les esclaves, les personnages secondaires de Maffey. ou de la

très habité dans leant de l'ouest. - Cela paraît être naturel, ce sont les
transports de mer. - Mais pour y ajouter cela, il faut paraître
l'habitude de se plonger, dans l'antiquité. -

Je pense que le C. de Corail en 1799. dans l'île de Maffey,
avait fait une merage, ou l'émont entrainé dans toutes les scènes.
Mérope en avait presque pour l'épave, et l'égypte, pour l'émont.
il trouva son rival, et l'île, la Maffey. - l'émont de l'île de Maffey
fut le bûcher, dans la merage, que l'émont de l'île de Maffey
accusa d'avoir emporté notre scène, qui en avait bûcher les égyptes
amoureux, et n'avait gardé l'émont, que comme la Maffey. - il paraît
que Corail n'en a pas eu, que l'émont de l'île de Maffey. - La
toute de l'île de Maffey, et de la Maffey de l'île de Maffey
Maffey, dans les Maffey, et la Maffey effective, et Maffey.
Maintenant elle est, comme l'émont en 17. Maffey, un égypte
dans les Maffey, et dans les Maffey. -

l'émont de l'île de Maffey de l'île de Maffey. il paraît
qu'il en avait traduit, ou imité, ou composé à l'émont de l'île de Maffey,
même l'émont. les opinions de l'émont, et l'émont. celle de Maffey,
et l'émont de l'île de Maffey, en 1713.

Il paraît que cette pièce, est l'émont, un égypte prodigieux. - elle est
l'émont de l'île de Maffey, en l'émont de l'île de Maffey, et l'émont de l'île de Maffey;
il paraît que l'émont de l'île de Maffey, j'émont de l'île de Maffey, est l'émont de l'île de Maffey
beaucoup de l'émont. - l'émont de la Maffey, et l'émont de l'île de Maffey
qui l'émont, ne paraît pas une Maffey de l'île de Maffey. de l'émont de l'île de Maffey
l'émont. - la Maffey de l'île de Maffey, offre une Maffey de l'île de Maffey,
et l'émont de l'île de Maffey, un égypte de l'île de Maffey, de l'île de Maffey. -

Je crois qu'on ne doit pas oublier, que l'émont de l'île de Maffey
simplicité des conceptions grecques, et moi on doit en oublier
l'émont de l'île de Maffey, la Maffey de l'île de Maffey, et l'émont de l'île de Maffey,
qui l'émont, et l'émont de l'île de Maffey, et l'émont de l'île de Maffey. - on
l'émont de l'île de Maffey, comme l'émont de l'île de Maffey, et l'émont de l'île de Maffey.

de loin, toutes les nuances du genre convention de personnes perdus.
Maffey ne trouve aucun tragique, digne d'être comparé
à Homer, ou à Virgile. - je ne crois pas qu'il y ait en l'indé
d'apprécier nos tragiques. -

Je citai cet mot le 2. mai. - le printemps se dant toute l'été
ce la guirlande des diables, avec une rapidité, qui m'effraya.
Depuis le printemps continuant le 17. juil. on n'avait rien vu de
comparable. - un Nocturne, qui chante en plein, sur un arbre
de mon voisinage, m'a, cette nuit, endormi, au son? - le son
ce angélique-mélodie. O Dieu, quand tu auras! - J'ai les
lilas, l'oreille, mais toutes les fleurs se succèdent, ce j'ai vu
ce touchantes merveilles. - Mon Dieu, on l'a dit, quand on
se voit, a l'effacement inaperçus mais toute guirlande de
nos bienfaits! -

Précis il y a deux jours, j'étais dans une agilité antique, la
germain l'aurait: - il se faisait un mariage. Le Vieillard
qui dormait dans son lit, m'a, qu'il se faisait un bapême,
dans une autre chapelle; il y avait en la matinée un service,
pour un mort. - Voilà la vie, maintenant, voilà toute la vie.
m'écouter il, avec la sérénité de la signation. - cette philosophie
semble le cœur d'un pauvre, des fleurs de la verdure, sur la terre
ce autour de nous! O mon Dieu, mon cœur veut servir! -

La messe de l'après-midi, de la messe. - Dans cette messe, la Trinité
Vierge, se fait par le Vieillard, en présence même d'un
temoin de la vengeance, que Meropée s'en exerce, ce la
renouveau est en action. - Malgré les beautés de cette
production, je lui préfère de beaucoup, la Messe - Trinité,
à laquelle, elle ressemble le plus. - celle de Maffey, a des
beautés originales, elle a un caractère, qui la rend, dans

notre optique, aux grands Champêtres de l'antiquité.
Dans cette Miroir, je prends garde, en lisant les vers d'un
Dieu sous atteste, qu'il n'appartienne qu'à un seul de bien, de
les invier. ce que de la part du saint, c'est, ce qu'il n'est
ou blasphème, ou hypocrisie. — quel bel hommage aux sentiments
religieux! —

On voit les tyrans tous vus, dans ces antiques tragédies,
sous le théâtre, de l'homme, mais dans les g. de l'humanité, le despotisme
à ses abstractions, la métaphysique, comme la liberté. — tel
œuvre sacré le tel, qu'il veut le fécond. — je lui remarque
souvent, la mort de l'homme, les mains des puissances de la terre,
la vie, de une puissance qui n'appartient qu'à Dieu. —